

Macron s'écrase devant l'Allemagne, au détriment des intérêts français



Sachant que l'industrie de l'armement allemande aidée en douce par Berlin (je dis bien l'industrie allemande de l'armement aidée par Berlin et non pas le peuple allemand qui est ni mieux ni pire que le peuple français) a par jalousie largement contribué à faire échouer le contrat dit «du siècle» concernant les sous-marins français que l'Australie devait acheter pour la somme de 56 milliards d'euros, il est franchement incompréhensible que maintenant, pour faire plaisir à «nos amis» d'outre-Rhin, le gouvernement français ait accepté d'indexer le prix de l'électricité sur celui du gaz, chose qui démolit encore un peu plus l'économie française.

https://frontpopulaire.fr/international/contents/comment-les-allemands-cherchent-a-dynamiter-le-contrat-du-siecle-entre-nava_co637012?fbclid=IwAR10mLkzh0LA7U0Blxq_QvfyIVCICZ63uXCurjmSS-l-3pgIR-14pD_5AgM

Gardons à l'esprit qu'en dépit des explications bidons des économistes à la solde du pouvoir, la France n'était en aucun cas obligée d'accepter cette indexation. D'ailleurs, le Portugal et l'Espagne ont avec succès refusé de jouer ce jeu, c'est-à-dire de jouer le jeu de l'Allemagne.

<https://gloria.tv/share/L82cDW8mKXaL2PcRgLD9L1HxX>

Ainsi, pour une des rares fois depuis la fin de la deuxième guerre mondiale où la France, grâce à son parc de centrales nucléaires, avait dans le cadre des répercussions énergétiques de la crise en Ukraine un net avantage par rapport à l'Allemagne, la voilà qui se fait une sorte d'Hara-kiri pour plaire à son voisin...

Puisse cet énième coup bas de Macron et de sa clique au pouvoir contre les intérêts vitaux de la France (qu'il ait été fait par lâcheté ou par conviction, peu importe, car le résultat est le même...), nous aider au moins à comprendre que la première qualité d'un dirigeant est d'aimer passionnément son pays, oui de l'avoir en quelque sorte dans la peau.

Or, considérant que la France est la Fille aînée de l'Église, ne nous étonnons pas de voir que ces gens qui ont la passion de la déconstruction chrétienne ne soient pas motivés pour opposer une résistance digne de ce nom à nos chers voisins.

Car ne nous leurrions pas, en réalité nos chers voisins (qu'ils soient d'outre-Rhin ou d'outre-Manche), au-delà des réconciliations médiatiques tapageuses comme cette poignée de main un peu grotesque entre Mitterrand (père du terrorisme intellectuel socialiste caviar antifrançais, comme l'avait souligné à juste titre Jean-Edern Hallier) et Helmut Kohl à Verdun, au-delà des beaux discours et des gestes symboliques, restent dans les faits nos concurrents impitoyables en temps de paix et, en temps de guerre, nos ennemis « tout court ».

Jean-Pierre Aussant